



1876 : Les habitants de Metlili demandent aux missionnaires de ne pas continuer leur voyage vers Tombouctou. Le chef local exige qu'ils signent une déclaration qu'ils ont été mis en garde.

Lettre au Père Charmetant (14 janvier 1882)

Mon cher ami,

Sous ce pli, vous trouverez ma demande à l'Œuvre Apostolique. Je n'ai pas l'adresse de sa secrétaire, que j'ai vue rue Oudinot et que vous connaissez. Je vous prie de lui envoyer ma lettre. On m'assure que deux autres œuvres semblables existent encore, l'une à Lyon et l'autre en Belgique. Mais je sais encore moins et leur siège exact et même leurs titres ! Je vous prie également de la leur faire parvenir. Lorsque vous recevrez cette lettre, vous aurez déjà appris, sans doute, notre nouvelle et cruelle épreuve. Les Pères Richard, Pouplard et Morat ont été massacrés dans le Sahara. Ils m'avaient formellement désobéi en partant de Ghadamès pour Ghât, ce qui était en ce moment d'une souveraine imprudence. Les trois autres pères de Ghadamès sont également menacés de mort, s'ils quittent cette ville.

Lettre circulaire aux Missionnaires (14 janvier 1882)

Mes chers enfants,

Je vous ai fait connaître par le télégraphe notre nouvelle et cruelle épreuve. Les Pères Richard, Morat et Pouplard viennent de verser leur sang pour ces pauvres peuples dont ils s'étaient fait les apôtres et qu'ils avaient déjà comblés de leurs bienfaits. Il n'a rien manqué à l'amertume et à la gloire de leur mort, comme il n'avait rien manqué aux dispositions généreuses avec lesquelles ils s'étaient voués à des missions si difficiles et si périlleuses.

Ce sont les Touaregs, ces mêmes Touaregs qui avaient versé le sang de nos trois premiers martyrs, les pères Paulmier, Ménoret et Bouchand, qui ont versé le sang de leurs frères. Ils les ont inhumainement massacrés, un jour à peine après leur départ de Ghadamès. Dès que j'aurai reçu le récit de leur fin bienheureuse, que m'annoncent les missionnaires de la Tripolitaine, je vous en ferai part. Mais rien ne peut ajouter à ces simples mots, qu'ils sont morts pour l'amour de leur Dieu et pour celui de leurs frères.

Trois des assassins ont été arrêtés par le pacha turc de Tripolitaine, et notre représentant dans cette régence s'est déjà proposé de poursuivre énergiquement la punition de leur crime. Je l'ai fait prier, mes chers enfants, en votre nom et au mien, d'épargner ces malheureux, ne voulant exercer d'autre vengeance vis-à-vis des coupables que celle de nous dévouer encore davantage, s'il se peut, pour retirer ces pauvres peuples d'une telle barbarie. Je suis certain que vous approuverez ce sentiment qui est celui de notre commun Maître pardonnant à ses bourreaux du haut de la croix, et celui qu'ont maintenant, dans le ciel, nous n'en pouvons douter, ces trois victimes de leur héroïque charité.

Nous laisserons donc les choses suivre leur cours, continuant à ne demander, dans l'intérieur de l'Afrique, d'autre protection que celle de Dieu et ne voulant point créer d'embarras à la France, dans un moment et dans un pays où elle en a déjà tant à combattre.

C'est dans le même sentiment que je vous renouvelle à tous, mes chers enfants, les conseils de prudence que je vous ai déjà donnés à tant de reprises. Certes, j'admire l'abnégation généreuse de nos trois martyrs. Je l'admire d'autant plus que, dans les moments actuels et avec les surexcitations furieuses du fanatisme musulman dont les effets se font sentir depuis les frontières du Maroc jusqu'à celles de l'Égypte, c'était courir au-devant d'une catastrophe presque certaine que de prendre, pour aller à Ghât, la route du pays des Touaregs. Mais vous connaissez les recommandations expresses de notre Seigneur. S'il annonce des persécutions à ses disciples, Il leur conseille de fuir, lorsque le danger les menace, et non point d'aller au-devant de lui. Il y a, sans doute, dans l'histoire de l'Église, d'illustres exemples de cette générosité héroïque qui cherche l'occasion de donner à Dieu cette suprême marque d'amour. Mais il y en a d'autres, et non moins illustres, qui nous donnent un enseignement contraire, et ceux-là ont pour eux la parole même du Seigneur.

